
Régis Dericquebourg

Marc-Antoine Berthod, *Doutes, Croyances et divination. Une anthropologie de l'inspiration des devins et de la voyance*

Lausanne, Éditions Antipodes, 2007, 431 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Régis Dericquebourg, « Marc-Antoine Berthod, *Doutes, Croyances et divination. Une anthropologie de l'inspiration des devins et de la voyance* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 144 | octobre-décembre 2008, document 144-9, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/18743>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/18743>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Régis Dericquebourg

Marc-Antoine Berthod, *Doutes, Croyances et divination. Une anthropologie de l'inspiration des devins et de la voyance*

Lausanne, Éditions Antipodes, 2007, 431 p.

Pagination de l'édition papier : p. 163-274

- 1 Ce livre dense issu d'une thèse soutenue à l'Institut d'ethnologie de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université de Neuchâtel nous emmène dans le monde des voyants sur un modèle très universitaire : considérations méthodologiques montrant la difficulté d'aborder ce terrain (vingt-deux pages) ; historique de la voyance (quatre-vingt quatorze pages) ; entretiens portant sur la biographie et la pratique de la voyance avec six devins (cent soixante et onze pages) ; un commentaire de ces entretiens (soixante-six pages) ; une interprétation de la relation entre le voyant et son client (vingt-six pages). Il est difficile de résumer une thèse aussi dense. De plus, nous ne souhaitons pas nous ériger en jury de soutenance.
- 2 Chez l'auteur, l'historique de la voyance a pour fil conducteur les rapports entre le christianisme et la mantique. Celle-ci a été reléguée au plan des pratiques non recommandées alors que paradoxalement le public des voyants est important. On sait que des hommes politiques ont font partie. Il y a quelques années, un journaliste avait estimé que le chiffre d'affaire des voyantes à Paris était équivalent à celui des prostituées et de l'entreprise Renault. Excessif ? Peut-être. Mais la marginalisation idéologique de la voyance ne se traduit pas par une marginalisation sociale. Du reste, l'auteur nous le rappelle à juste titre : la voyance est une profession. Marc-Antoine Berthod passe aussi par le Nouvel Âge puisque les salons organisés dans le cadre de cette mouvance accordent une place à la mantique et puisque les boutiques du Nouvel Âge proposent des instruments qui servent de support à la divination. Toutefois, ce phénomène n'est pas central : les traités de voyance, les pendules, les jeux de Tarots, les boules de cristal étaient vendus chez les libraires spécialisés dans la parapsychologie avant l'avènement du Nouvel Âge. On en trouvait dans les années soixante dans le catalogue de la Diffusion scientifique (rue Lamarck à Paris) à côté d'ouvrages de parapsychologie (traités de dédoublement, traités de médiumnité, rituels de haute magie...) L'auteur montre d'ailleurs que la divination est en rapport avec la parapsychologie et avec l'ésotérisme. Cela nous donne l'occasion de signaler la présence, parfois oubliée, de l'ésotérisme et du gnosticisme dans nos sociétés. Ils sont présents dans le Nouvel Âge mais aussi dans des groupes religieux minoritaires non chrétiens ainsi que dans des mouvements « christiques » qui se réfèrent à un supposé enseignement caché du Christ.
- 3 Un des points forts de l'ouvrage est la transcription et le commentaire de six récits de vie de voyantes. Les voyantes y construisent leur biographie. Elles retracent l'origine et l'évolution de leur vocation et parlent de leur pratique (état personnel, perception du client...). L'auteur analyse les entretiens sur le mode du commentaire de cas cliniques. On trouve ici une illustration de l'intérêt de la méthode du récit de vie qui vise l'objectivité en tenant compte de la subjectivité de l'acteur social. En fait, pour M.-A. Berthod, l'autobiographie est aussi un élément important de la construction du pouvoir de divination. Nous lisons : « Les trajectoires de vie de mes informateurs montrent encore qu'une bonne voyance ne s'improvise pas. Devenir devin dépend aussi bien de la relecture biographique qu'une personne doit entreprendre pour se forger une représentation de soi pertinente corrélativement à l'expérience de la voyance » (p. 295). Une autre explication de la voyance trouve sa source dans la linguistique. Pour prédire, il faut « oser dire » puis entrer dans une rhétorique spécifique avec le consultant. Celle-ci présente trois aspects (p. 333) : 1-les voyants décroissent les catégories conventionnelles du langage ; 2-ils jouent sur l'indétermination des termes, des signes et des symboles convoqués ; 3-ils augmentent leur pouvoir suggestif en indexant des

termes liés à différents plans de réalité et à leurs expériences respectives. Enfin, les voyants instrumentalisent leur état personnel, corporel pour énoncer des paroles susceptibles de revêtir une force divinatoire. Ils cultivent pour cela les états modifiés de conscience : le sentiment d'élévation (expansion du moi), l'émotion domestiquée. M.-A. Berthod écarte l'interprétation en terme de pathologie.

- 4 L'auteur ajoute à son propos le regard des institutions sur ce phénomène. Il rapporte les mises en garde contre les escroqueries réalisées sous le couvert d'une relation privilégiée et confiante que le consultant établit avec le voyant à la faveur de ce que les psychanalystes appellent une relation transférentielle entre les protagonistes.
- 5 Nous l'avons dit, le livre est dense. Il est foisonnant car l'auteur a voulu être exhaustif. Tel quel, il s'adresse à ceux qui voudront continuer une recherche sur le sujet. Élagué, recentré sur certains aspects, écrit dans un style moins universitaire, il pourrait faire l'objet d'un ouvrage destiné à un public plus large soucieux de lire une analyse du phénomène de la voyance et de ses professionnels.

Pour citer cet article

Référence électronique

Régis Dericquebourg, « Marc-Antoine Berthod, *Doutes, Croyances et divination. Une anthropologie de l'inspiration des devins et de la voyance* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 144 | octobre-décembre 2008, document 144-9, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/18743>

Référence papier

Régis Dericquebourg, « Marc-Antoine Berthod, *Doutes, Croyances et divination. Une anthropologie de l'inspiration des devins et de la voyance* », *Archives de sciences sociales des religions*, 144 | 2008, 163-274.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
